



© Jean-Louis Le Moigne

Scaër, Concarneau

Jean-Louis Le Moigne, pour l'amour de la nature

Malgré une carrière professionnelle bien éloignée des préoccupations artistiques, Jean-Louis Le Moigne n'a jamais lâché sa passion. Il a bien fait. L'amour de la nature, acquis dans la prime jeunesse en parcourant la campagne bretonne, et le sens de l'observation qui en découle ont fini par lui apporter le métier de ses rêves, celui de photographe.

Né à Scaër en 1951, d'un père ouvrier papetier et d'une mère couturière, Jean-Louis Le Moigne fréquente le lycée à Quimperlé, puis l'université, à Lyon et à Brest. « On m'avait orienté en math-physique, alors que j'avais une vocation artistique et littéraire. Ma mère était une intellectuelle, mon père préférerait la radio et le jardinage à la lecture, l'observation des animaux, la colombophilie. C'est avec lui que j'ai appris à regarder les oiseaux, à capturer les bruants et les bouvreuils. Nous n'avions pas la télé. Ma distraction principale, c'était le grand livre de la nature que je découvrais en allant à travers champs chercher le beurre chez la mère Floc'h, qui traquait ses Pie Noir à la main. Je me baignais dans l'Isle, j'y guettais les chabots, les vairons, pendant que les Scaërois friqués passaient leur week-end à la mer, à Kersidan. Tout cela m'a rendu observateur dans l'âme. » Dans ses premières rédactions, le petit Jean-Louis décrit avec délectation le bruissement des feuilles, l'envol des canards. Il bricole des cages, fabrique des aquariums à vairons. Il découvre la photo au club photo du collège Jules-Ferry de

Quimperlé, où il sera « pion » plus tard. Son maigre salaire lui permettra alors d'acheter son premier appareil, un Miranda Auto Sensorex R2. « C'est bizarre, quand mon frère m'a mis pour la première fois un appareil dans les mains, je me suis dit que je serai peut-être photographe plus tard. Je cherchais déjà un moyen de transmettre mon amour de la nature. » Adolescent, Jean-Louis traîne en forêt de Touffoën ou le long de la Laita, à la recherche des images vues dans *Le Chasseur français*, auquel son père est abonné. « Et puis, entre 22 et 25 ans, j'ai posé mon appareil pour vivre ma vie de jeune homme. » En 1974, il est l'un des premiers membres de la LPO (Ligue de protection des oiseaux) naissante. Mais, pour gagner sa vie, il entre dans la grande distribution. Chef de rayon à 24 ans, il fréquente l'école des cadres de Casino. Treize ans plus tard, il finira secrétaire général du réseau Intermarché. Et, en 1985, il quittera ses fonctions pour devenir agent d'assurances. Les clients se souviennent encore des murs de son bureau de l'agence de Douarnenez, couverts de photos d'animaux. « Tous mes loisirs, pendant toutes ces années, ont été consacrés à la photo. Et j'ai voyagé sur tous les continents. » Le premier livre signé Jean-Louis Le Moigne, consacré au Spitzberg, paraît en 1985. Puis il traque le macareux en Écosse, remporte de nombreux concours. Membre de la LPO, il obtient le droit d'aborder sur des îles interdites au commun des mortels. C'est pour ça qu'on lui doit, entre autres, les précieux portraits de fous de Bassan de l'île Rouzic. Jean-Louis parcourt l'Inde, le Kenya, la Norvège, le Danemark, la Bavière, la Grèce, l'Espagne, le Portugal, les îles britanniques. Fin connaisseur d'ornithologie, il dispose d'un catalogue de trois cents espèces d'oiseaux.

« Aujourd'hui, je travaille moins dans la photo purement naturaliste, sauf quand on me le demande ou que je tombe sur une espèce rare, comme récemment avec le crabe à bec rouge, un corvidé qui se nourrit sur les pelouses littorales. Au fil des années, mon champ de vision s'est élargi. Je m'intéresse au paysage, aux terroirs, à l'événementiel, à l'Argoat et pas seulement à l'Armor, au portrait, aussi. » Depuis qu'il a arrêté son métier d'assureur, en 2001, Jean-Louis Le Moigne se consacre entièrement à sa passion de toujours. « J'ai toujours dit qu'un jour je serais photographe professionnel. J'adore ça, aller au contact des lieux et des gens, seul, avec mon balluchon sur le dos et ma carte au 1/50000. » Son

principal éditeur, ce sont les éditions Jack à Louannec, numéro un de la carte postale en France, qui proposent aussi de nombreux produits dérivés. « C'est l'éditeur, Patrick Stoll, qui repère les photographes et leur passe des commandes. Sa boîte fait tout de A à Z. » En ce qui concerne les livres, Jean-Louis Le Moigne n'est pas à court de projets. « J'en ai une dizaine dans les cartons, dont un, pour lequel je cherche un éditeur, sur les oiseaux et les plantes des pays celtiques. Au printemps prochain sortira mon onzième bouquin, sur l'abeille noire de Bretagne. » Jean-Louis travaille en numérique, à part pour les panoramiques. Équipé du Canon dernier cri, rien ne lui résiste : « Je peux travailler par tous les temps, quels que soient la lumière et le mouvement observé. Mais je peux rester longtemps au même endroit, pour capter l'instant exceptionnel. Un dicton arabe dit : "Un instant de patience, c'est déjà une victoire". Partout où je passe, je note méthodiquement la bonne heure, la bonne saison. Alors, quand je reviens, je sais exactement ce que j'ai à faire. » Résultat : une photothèque de 200 000 clichés qui lui ont permis de faire très souvent la couverture des magazines spécialisés. « J'applique la loi de Pareto : sur cent photos prises, il y en a vingt de bonnes, et quatre susceptibles d'intéresser un éditeur. » Visiblement heureux de sa nouvelle vie, Jean-Louis Le Moigne savoure : « Quand tu es photographe, on t'apprécie, tu es accepté. Les gens sont contents qu'on s'intéresse à eux et à leur environnement. Ils te le font sentir, et c'est valorisant. »

www.jeanlouislemoigne.com

Bibliographie :

Spitzberg, textes de Jacky Martinat, éditions Ouest-France, mars 1986
Nature en Bretagne, textes de François de Beaulieu, éditions Chasse-Marée/ArMen, novembre 1991
Oiseaux de mer, textes de François de Beaulieu, éditions Chasse-Marée/ArMen, septembre 1993
Panoramas de Bretagne, textes d'Hervé Quémener, Altaïr éditions, 2005
Rivières de Bretagne, textes de Bernard Rio, éditions Palantines, 2005
Bretagne d'Armor et d'Argoat, textes de Chloé Batissou, Altaïr éditions, mai 2006
Fleurs sauvages de Bretagne, textes de Marie-Christine Roignant, éditions Palantines, mars 2007
Oiseaux du littoral, textes de David Lédan, éditions d'art Jack, mai 2007
Fleurs du littoral, textes de Marie-Christine Roignant, éditions d'art Jack, mai 2009

Jean-Louis Le Moigne est l'auteur de la photographie de Laure Morali qui figure en couverture de ce numéro de *Pages de Bretagne*.



Phoque gris

© Jean-Louis Le Moigne